

DEGRES D'IMPLANTATION DU NEOLOGISME DANS LE VOCABULAIRE TURC

Yrd.Doç.Dr. Aşkın ÇOKÖVÜN TURUNÇ
ME.Ü. Fen-Ed.Fak.
Çeviri Böl.

ÖZET

Bu çalışmanın amacı türkçe dil kullanıcılarının yeni sözcüksel oluşumları nasıl alımladıklarını ortaya koymaktır. Bu nedenle yeni öğelerin kabul görüp görmediklerini saptamak amacıyla küçük bir anket düzenledik. Anketimizde TDK tarafından yabancı sözcüklere, özellikle ingilizceden gelen sözcüklere karşılık olarak önerilen ve farklı alanlara ait on yeni sözcük yer almıştır. Çalışma sonunda TDK'nın önerdiği bazı yeni öğeler konuşucuları tarafından kabul görürken bazıları ise kabul görmemektedir. Ancak burada kitle iletişim araçlarının bu tür oluşumların kabul görmelerinde oynadığı rol gözardı edilemeyecek kadar önemlidir.

Anahtar Kelimeler : neolojizm, yeni sözcük, yeni sözcüksel oluşumlar, yabancı sözcükler.

ABSTRACT

The aim of this study is to show how Turkish language users receipt new lexical formation. Because of that, to understand if this new elements find acceptance or not, we prepared a small questionnaire. Our questionnaire included ten new words which were from different fields. These words were offered from TDK instead of foreign words, especially from English. The result of the study showed us that language users accept some of the new formation while other formations were not accepted. But it is also a truth that multimedia has an important position in influencing the acceptance of new lexical formation.

Key words: neologisms, new lexical formation, new word, loanword.

INTRODUCTION

Parallèlement à l'évolution des techniques qui entraîne l'évolution de la société, de nouveaux besoins linguistiques affectent « directement le lexique, indirectement et en longue échéance la grammaire, de façon plus détournée encore la phonologie » (A. Martinet, 1974 :36). Alors, la structure des langues est dynamique et le domaine linguistique où cette dynamique se reflète est celui des innovations lexicales, des néologismes.

Le choix des néologismes aura deux origines différentes : d'un côté les néologismes repérés dans l'usage de la langue turque dans les multimédias pour pouvoir montrer leur degré d'implantation et leur domaine d'utilisation dans divers groupes sociaux, d'un autre côté les néologismes implantés par les linguistes de la commission

de terminologie de la langue turque (TDK) afin de pouvoir montrer l'acceptation de ces nouveaux mots et leur usage dans ces différents groupes sociaux. Il est de nature que l'acceptation des termes favorise leur implantation. Ce choix des néologismes, ne saurait être sans relation à la politique linguistique présupposant que l'homme puisse consciemment changer la langue et donc la situation sociale. La politique linguistique présuppose que ces changements peuvent être une action, que l'homme peut consciemment changer la langue, les rapports entre les langues.

Un terme néologique programmé, c'est-à-dire forgé à partir des structures de la langue par un groupe de linguistes, une commission de terminologie, pour nommer ce qui jusqu'ici ne l'était par emprunt à une autre langue.

Notre contribution sera de présenter les méthodologies adoptés au cours de l'étude de l'implantation des termes par TDK (Commission de Terminologie de la Langue Turque).

Rassembler et dépouiller des documents qui restent non consultés ne risque pas de nous apprendre grand chose sur l'usage réel. L'enquête permet de collecter des éléments sur l'acceptation des termes et sur la perception de leur usage. Quel rapport peut-on voir entre l'acceptation et l'implantation qui, selon nous, ne relève que de l'usage. Il est clair que l'acceptation des termes favorise leur implantation, mais cela reste à démontrer. Et évoluer l'acceptation de stoks lexicaux ne revient nullement à évaluer l'implantation. C'est-à-dire que nous pouvons accepter et bien entendu connaître certains néo-vocables proposés par la commission de la terminologie que nous n'utiliserons pas à l'usage de notre langue. Il ne faut pas confondre les pratiques langagières et leurs représentations. Mais il entre dans ces dernières une sorte d'idéologie linguistique. Et l'on peut d'ailleurs imaginer des effets de purisme –une des formes de l'idéologie linguistique- qui conduiraient à minorer l'usage d'un terme effectivement employé. Ici on peut donner l'exemple de l'emprunt *fotokopi* qui est depuis longtemps accepté est implanté dans la langue turque par contre le néo-vocable *tipkiçekim* proposé par la commission terminologie de la langue Turque, est connu mais jamais utilisé.

Rappelons que les nombreuses études menées au Québec montrent que « les opinions sont presque toujours nettement favorable au français, alors que les comportements traduisent tout le prestige dévolu à l'anglais » (RINT-16 1997 :39). Les situations ne sont pas identiques, mais il y a lieu de garder présent à l'esprit la différence entre opinion et comportement, le premier ne reflète pas fidèlement le second. De là nous avons rassemblé des informations sur la fréquence d'emploi du terme, subjectivement estimée par les enquêtes et on voit que dans ce dernier cas de figure, un terme peut être reconnu, mais pas du tout utilisé. Il peut alors faire partie d'un lexique virtuel, certaines propositions officielles étant apparues comme des mots fantômes. C'est le problème de l'interférence « bureaucratique ».

« La création lexicale spontanée qu'elle passe par l'emprunt ou la néologie indigène, est une réponse à un problème sémantique concret » (Calvet, 1999 :237).

Partant de cette intervention nous avons fait une petite enquête sur le décodage des néologismes : comment les locuteurs turcs reçoivent-ils ces mots ? nous avons retenu dix termes du néo-vocabulaire de divers domaines forgés par TDK (La Commission De La Terminologie Turque) sont présentés ci-dessous :

Elmek ; composition de mot valise = **elektronik** + **mektup**, la traduction mot à mot est « électronique + poste » proposé pour **e-mail**.

birinci orun ; le vocable **birinci** est un mot existant dans le vocable turc, **orun** mot ancien, la traduction mot à mot est « première classe » ce néovocabulaire est proposé pour l'emprunt **first-class**, et nous avons demandé dans la rue à différentes personnes ce qu'ils signifiaient selon eux. Aucune ne nous a donné le sens proposé par la commission de terminologie, et les réponses tournaient autour des sèmes suivants :

Elmek : poche, parvenir, renier, plusieurs personnes répondant qu'elles ne comprenaient pas ce terme, qu'il n'existait pas en turc.

Birinci orun : place, qualité, première chose, premier, etc étant les plus fréquentes parmi les réponses obtenues.

Certes, on peut imaginer que, l'usage construisant le sens, ces termes finissent par entrer dans la langue à force d'être utilisés, s'ils le sont, dans les discours officiels et par les médias : nous en voyons des exemples quotidiens dans toutes les langues et le mot turc **yazılım** forgé pour remplacer l'emprunt à l'anglais **software** en est un bel exemple. Mais là n'est pas vraiment le problème. Ce qui est ici intéressant, c'est la coexistence entre deux approches de la création lexicale : une approche quantitative, qui se demande quelles sont les formes déjà utilisées ou susceptibles d'être comprises facilement par le plus grand nombre, et une approche qualitative, qui se demande quelles sont les formes les plus pures, les plus proches de la structure de la langue. Or, dans notre exemple, c'est l'approche qualitative. Et ce choix témoigne à la fois d'un fait de pouvoir et d'un fait idéologique.

D'un fait de pouvoir tout d'abord : la langue, ramenée ici à la créativité lexicale, n'appartient pas à ceux qui la parlent mais aux commissions de linguistes qui ont le droit de décider de ce qui est linguistiquement « pur » et « impur » ...

D'un fait idéologique ensuite : le choix de la forme « pure » plutôt que celui de l'emprunt traduit ici comme la volonté de se démarquer des langues dominantes.

L'ENQUETE EFFECTUEE

Nous voulons venir suite à cette intervention à nous demander quel est le degré de l'implantation des termes recommandés et des termes néologiques dans le vocabulaire de la langue turque ?

L'enquête sur l'implantation de degré des termes recommandés face aux nouveaux emprunts (néologie programmée) et des termes néologiques d'emprunts externes faits à partir d'une langue étrangère dans le vocabulaire de la langue turque a été également pratiquée par l'entretien de l'enquêteur avec l'enquêté faisant suite à un envoi d'un questionnaire proposant la liste des termes empruntés et utilisés (rentrer dans l'usage) et 3 possibilités de réponses :

1. vous avez déjà entendu ce terme OUI / NON
2. vous pouvez deviner son signifié ?
3. vous utilisez ce terme dans quel groupe social : domicile, profession, société ?

Ici encore, on peut souligner la grande confiance qui est faite en la conscience linguistique des locuteurs. La visée de l'auteur du questionnaire est de « faire apparaître les motifs entraînant l'acceptation ou le rejet des termes recommandés et connaître les

réactions d'un certain nombre de locuteurs vis-à-vis de l'action menée par les pouvoirs publics en faveur de la langue.

Notre public adressé se divise en 3 catégories : le public universitaire, le public du secteur privé/administratif et les gens dans la rue.

Trois groupes d'informateurs ont été sollicités :

-Le premier groupe est constitué des gens dans la rue,

-Le deuxième groupe est constitué des chercheurs dans l'Université de Çukurova,

-Le troisième groupe est constitué des gens travaillant dans des divers secteurs privés/administratifs,

Nous les avons interrogés sur un ensemble de termes. Trois types de réponses étaient attendus ;

-Le vocable est déclaré « connu et utilisé », il sera assorti d'un indicateur d'**acceptation** ;

-Le vocable est déclaré « peu employé » et le locuteur hésite quand il s'agit de préciser dans quelles conditions d'énonciations il y a recours ; il sera assorti d'un indicateur d'**hésitation**.

Indicateur d'utilisation : U → Utilisé,

Indicateur de Rejet : R → Rejet,

Indicateur d'hésitation : H → Hésitation.

La corrélation des fréquences d'occurrences X, Y, Z = U, R, H.

Si $X > Y$, le vocable paraît acceptable mais il reste à savoir dans quelle mesure il est accepté.

Si X / Y tend vers 1, le vocable ne sera ni refusé, ni accepté. Deux hypothèses sont alors envisageables : soit le vocable est en phase d'implantation parce qu'il est récent ou parce qu'il n'a pas d'équivalent réel, soit il est fortement concurrencé par un substitut et nous le considérerons en phase de rejet.

$X / (Y + Z) \leftrightarrow U / (R + H)$ précise le degré d'implantation.

Exemple ; le quotient $U / R = 1.16$ montre un vocable implanté. Or, l'indice $U / (R + H) = 0.85$ est contradictoire : le vocable ne serait pas implanté, mais en phase d'implantation et il pourrait être en concurrence avec un ou plusieurs substituts.

Ce constat marque la dominance d'un groupe dans la détermination de l'implantation d'un vocable. En admettant que nous avons un groupe dit « majeur » dans le niveau d'implantation d'un vocable et un groupe dit « mineur » dans le niveau d'implantation de ce même vocable.

Les contours de notre démarche et méthodologie ainsi représentés ci-dessus pour l'analyse des données ont été empruntés du Réseau International de Néologie et Terminologie (RINT-16, 1997 :45).

L'ANALYSE DES RESULTATS :

Le tableau I, montre le degré d'implantation des vocables néologiques d'emprunt récent des trois groupes ; le tableau II, montre le degré de l'implantation des vocables néologiques programmés des trois groupes ; le tableau III montre le degré de la réflexion des locuteurs sur les vocables proposés par TDK aux emprunts néologiques des trois groupes.

Tableau I

Vocables	Utilisation	Refus	Hésitation	U / R	U / (R + H)
e-mail	60	0	0	60	60
brokır	35	22	14	1.59	0.972
first-classe	56	3	13	18.6	3.5
stand-up	58	2	14	29	3.625
fotokopi	60	0	2	60	30
korelasyon	29	31	21	0.935	0.557
faks modem	50	10	21	5	1.162
network	40	20	16	2	1.11
self-servis	57	3	10	19	4.384
software	32	28	18	1.142	0.695

(Ce **Tableau I**, montre le degré d'implantation des vocables néologiques d'emprunt récent des trois groupes)

Tableau II

Vocables	Utilisation	Refus	Hésitation	U / R	U / (R + H)
elmek	4	56	21	0.071	0.051
simsar	52	8	7	6.5	3.466
birinci orun	3	57	20	0.052	0.038
söz çatar	11	49	22	0.224	0.154
tıpkıçekim	24	36	10	0.666	0.521
ilgileşim	9	51	19	0.176	0.128
bilgigeçer çevirgesi	23	37	17	0.621	0.425
bilişim ağı	43	17	8	2.529	1.72
seçal	32	28	22	1.142	0.64
yazılım	51	9	13	5.666	2.318

(Ce **Tableau II**, montre le degré d'implantation des vocables néologiques programmes des trois groupes)

Tableau III

Vocables	Utilisation	Refus	Hésitation	U / R	U / (R + H)
e-mail <=> elmek	25	33	2	0.757	0.714
brokır <=> simsar	39	15	6	2.6	1.857
first-classe <=> birinci orun	11	45	4	0.244	0.224
stand-up <=> söz çatar	19	38	3	0.9	0.463
fotokopi <=> tıpkıçekim	47	12	1	3.916	3.615
korelasyon <=> ilgileşim	31	16	13	1.937	1.068
faks modem <=> bilgigeçer çevirgesi	17	34	9	0.5	0.395
network <=> bilişim ağı	45	7	8	6.428	3
self-servis <=> seçal	35	18	7	1.944	1.4
software <=> yazılım	47	8	5	5.879	3.615

(Ce **Tableau III**, montre le degré de la réflexion des locuteurs sur les vocables proposés par la TDK aux emprunts néologiques des trois groupes)

Jusqu'à présent, nous avons indiqué la notion d'implantabilité d'un vocable à l'intérieur des trois groupes d'individus bien définis. Maintenant, la question est de savoir s'il est possible de déterminer le degré d'implantabilité d'un même vocable en conjugant les données issues de plusieurs groupes ?

Le Tableau IV indique les gens de la rue, le tableau V les chercheurs à l'Université de Çukurova, le tableau VI les travailleurs aux secteurs administratifs ; ces tableaux montrent le degré d'implantation des vocables néologiques d'emprunt récent de ces groupes ; le tableau VII, indique les gens de la rue, tableau VIII les chercheurs à l'Université de Çukurova, le tableau IX les travailleurs dans les secteurs administratifs ; ces tableaux montrent le degré de l'implantation des vocables néologiques programmés de ces groupes ; le Tableau X, indique les gens de la rue, le tableau XI les chercheurs à l'université de Çukurova, le tableau XII les travailleurs aux secteurs privés/administratifs ; ces tableaux montrent le degré de la reflexion des locuteurs sur les vocables proposés par TDK aux emprunts néologiques de ces groupes.

Tableau IV

Vocables	Utilisation	Refus	Hésitation	U / R	U / (R + H)
e-mail	20	0	0	20	20
brokır	11	9	11	1.2	0.578
first-classe	19	1	5	19	3.166
stand-up	18	1	7	18	2.25
fotokopi	20	0	2	20	10
korelasyon	8	12	14	0.666	0.307
faks modem	15	5	9	3	1.071
network	12	8	13	1.5	0.571
self-servis	18	2	8	9	1.8
software	7	13	17	0.538	0.233

(Ce **Tableau IV** indique les gens de la rue ; le 1^{er} groupe)

Tableau V

Vocables	Utilisation	Refus	Hésitation	U / R	U / (R + H)
e-mail	20	0	0	20	20
brokır	14	3	3	4.66	2.33
first-classe	20	0	0	20	20
stand-up	20	0	4	20	5
fotokopi	20	0	0	20	20
korelasyon	18	2	6	9	2.25
faks modem	20	0	7	20	2.85
network	20	0	0	20	20
self-servis	20	0	0	20	20
software	20	0	1	20	20

(Ce **Tableau V** indique les chercheurs à l'Université de Çukurova ; le 2^{ème} groupe)

Tableau VI

Vocables	Utilisation	Refus	Hésitation	U / R	U / (R + H)
e-mail	20	0	0	20	20
brokır	10	10	0	1	1
first-classe	17	2	8	8.5	1.7
stand-up	20	1	3	20	6.666
fotokopi	20	0	0	20	20
korelasyon	3	17	1	0.176	0.166
faks modem	15	5	5	3	1.5
network	8	12	3	0.666	0.533
self-servis	19	1	2	19	4.75
software	5	15	0	0.333	0.333

(Ce **Tableau V** indique les travailleurs aux secteurs privés/administratifs ; le 3^{ème} groupe)

Tableau VII

Vocables	Utilisation	Refus	Hésitation	U / R	U / (R + H)
elmek	2	18	19	0.111	0.540
simsar	17	3	6	5.666	1.888
birinci orun	1	19	18	0.526	0.270
söz çatar	6	14	20	0.428	0.176
tıpkıçekim	7	13	7	0.538	0.35
ilgileşim	5	15	19	0.333	0.147
bilgigeçer çevirgesi	2	18	17	0.111	0.571
bilişim ağı	16	4	7	4	1.454
seçal	15	5	18	3	0.652
yazılım	19	1	10	19	1.727

(Ce **Tableau VII**, indique les gens de la rue ; le 1^{er} groupe)

Tableau VIII

Vocables	Utilisation	Refus	Hésitation	U / R	U / (R + H)
elmek	2	18	2	0.11	0.1
simsar	18	2	0	9	9
birinci orun	2	18	2	0.11	0.1
söz çatar	3	17	0	0.176	0.176
tıpkıçekim	9	11	1	0.818	0.75
ilgileşim	2	18	0	0.11	0.11
bilgigeçer	4	16	0	4	4
çevirgesi	19	1	0	19	19
bilişim ağı	8	12	0	0.666	0.666
seçal	20	0	0	20	20
yazılım					

(Ce **Tableau VIII**, les chercheurs à l'Université de Çukurova : le 2^{ème} groupe)

Tableau IX

Vocables	Utilisation	Refus	Hésitation	U / R	U / (R + H)
elmek	0	20	0	0	0
simsar	17	3	1	5.666	4.25
birinci orun	0	20	0	0	0
söz çatar	2	18	2	0.111	0.1
tıpkıçekim	8	12	2	0.666	0.571
ilgileşim	2	18	0	0.111	0.111
bilgiğeçer çevirgesi	1	19	0	0.052	0.052
bilişim ağı	8	12	1	0.666	0.615
seçal	9	11	4	0.818	0.6
yazılım	12	8	3	1.5	0.090

(Ce **Tableau VIII**, les travailleurs dans les secteurs privés/administratifs ; le 3^{ème} groupe)

Tableau X

Vocables	Utilisation	Refus	Hésitation	U / R	U / (R + H)
e-mail <=> elmek	18	2	0	9	9
brokır <=> simsar	16	8	3	2	1.454
first-classe <=> birinci orun	3	17	0	0.176	0.176
stand-up <=> söz çatar	19	12	1	0.583	0.538
fotokopi <=> tıpkıçekim	47	4	0	4	4
korelasyon <=> ilgileşim	31	6	5	1.5	0.818
faks modem <=> bilgiğeçer çevirgesi	17	11	3	0.545	0.428
network <=> bilişim ağı	45	1	4	15	3
self-servis <=> seçal	35	8	2	1.25	1
software <=> yazılım	47	1	3	16	4

(Ce **Tableau X**, indique les gens de la rue)

Tableau XI

Vocables	Utilisation	Refus	Hésitation	U / R	U / (R + H)
e-mail <=> elmek	5	14	1	0.357	0.333
brokır <=> simsar	12	6	2	2	1.5
first-classe <=> birinci orun	5	13	2	0.384	0.33
stand-up <=> söz çatar	6	13	1	0.461	0.428
fotokopi <=> tıpkıçekim	16	4	0	4	4
korelasyon <=> ilgileşim	10	7	3	1.428	1
faks modem <=> bilgiğeçer çevirgesi	6	11	3	0.545	0.428
network <=> bilişim ağı	16	3	1	5.333	4
self-servis <=> seçal	10	6	4	1.666	1
software <=> yazılım	16	3	1	5.333	4

(Ce **Tableau XI**, les chercheurs à l'Université de Çukurova)

Tableau XII

Vocables	Utilisation	Refus	Hésitation	U / R	U / (R + H)
e-mail <=> elmek	2	17	1	0.176	0.111
brokır <=> simsar	14	5	1	2.8	2.333
first-classe <=> birinci orun	3	15	2	0.2	0.176
stand-up <=> söz çatar	6	13	1	0.461	0.428
fotokopi <=> tıpkıçekim	15	4	1	3.75	3
korelasyon <=> ilgileşim	12	3	5	4	1.5
faks modem <=> bilgigeçer çevirgesi	5	12	3	0.416	0.333
network <=> bilişim ağı	14	3	3	4.666	2.333
self-servis <=> seçal	15	4	1	3.75	3
software <=> yazılım	15	4	1	3.75	3

(Ce **Tableau XII**, montre les travailleurs aux secteurs administratifs)

L'enquête a été proposée à 70 personnes turques, vivant dans la région d'Adana. Par suite de dépouillements, 10 questionnaires ont été annulés en raison de données insuffisantes c'est-à-dire réponse imprécise ou absence de réponse.

La première page de notre enquête est destinée à relever la connaissance des néologismes d'emprunts dans l'unité lexicale de la langue commune et de leurs degrés d'implantation en fonction des réponses .

La deuxième page de notre enquête est destinée à relever la connaissance des néologismes programmés par TDK (La Commission Terminologie de La Terminologie Turque) dans l'unité lexicale de la langue commune et de leurs degrés d'implantation en fonction des réponses :

e-mail

Entendu / utilisé :60 personnes, **non entendu** / refusé : 0 personne

U / R = 60

U / (R + H) = 60

Les définitions proposées par les informateurs :

Bilgisayarla haberleşme, bilgisayarla iletişim, posta, elektronik posta , posta servisi, e-posta, yazılım, internet posta adresi, elektronik mektup, adres, e-gönderi, bilgisayar mektubu , elmek .

Observation : néologisme implanté 100 % dans le vocabulaire de la langue turque. Et il n'y a aucune hésitation et non entendu. Constatant le nombre d'entendu il n'existe aucun groupe mineur et majeur ou vice versa

brokır

Entendu / utilisé :60 personnes, **non entendu** / refusé : 22 personnes

Les définitions proposées par les informateurs :

Para simsarı, hisse senedi, alım satım yapan kişi, borsacı, kırman, simsar, simsarcı, hisse senedi takipçisi, kırıcı, borsa danışmanı, borsa işlemcisi, borsada aracı, kırmak, borsa ile ilgilenen.

Observation : U / R = 1.2 montre que ce néologisme est implanté. Par contre l'indice U / (R + H) = 0.5 est contradictoire : ce néologisme ne serait pas implanté, mais en phase d'implantation et il pourrait être en occurrence avec ou plusieurs substituts. C'est

pourquoi il serait d'avantage pour les terminologues turcs d'en profit de proposer un vocable de cet emprunt (et le vocable proposé est le mot **simsar**) avant son implantation. Et le groupe majeur c'est-à-dire dominant à l'implantation de ce vocable consiste le 2^{ème} groupe nommé les chercheurs à l'Université de Çukurova.

Par rapport aux groupes :

- 1^{er} groupe : entendu / utilisé : 19 personnes, non entendu / refusé : 1
2^{ème} groupe : entendu / utilisé : 20 personnes, non entendu / refusé : 0
3^{ème} groupe : entendu / utilisé : 17 personnes, non entendu / refusé : 2

stand-up

Entendu / utilisé : 58 personnes, **non entendu / refusé :** 2 personnes

Les définitions proposées par les informateurs :

Ayak üstü, ayakta , laflamak, komedi , bireysel gösteri, ayakta gösteri, tek oyun, güldürücü, mizahçı, tek kişilik sunu sohbet , oyun, güldürü orta oyunu, ayakçı, show programı, tek kişilik gösteri.

Observation : $U / R = 29$; $U / (R + H) = 3.6$ montre que ce néologisme est implanté. Il ne sera pas facile pour les terminologues turcs de proposer un vocable de cet emprunt (et ils ont proposé sözcük) ayant comme caractère d'emprunt médiatique. Et le groupe majeur c'est-à-dire dominant à l'implantation de ce vocable consiste en trois groupes par peu d'apparence.

Par rapport aux groupes :

- 1^{er} groupe : entendu / utilisé : 18 personnes, non entendu / refusé : 2
2^{ème} groupe : entendu / utilisé : 20 personnes, non entendu / refusé : 0
3^{ème} groupe : entendu / utilisé : 20 personnes, non entendu / refusé : 1

fotokopi

Entendu / utilisé : 60 personnes, **non entendu / refusé :** 0

Les définitions proposées par les informateurs :

Çoğaltma , foto-kopya, görüntü çoğaltma, baskı, kopyalama, çoğaltıcı, tıpatıp, belge çekim, yazı sureti, çıkarma makinesi, aynıla, siyah çeker, fotoğraf kopyası, çekim, tıpkıbasım, fotokopye, nüsha çoğaltma, aynı çekim, ışıküre, aynı basım, belge kopya, aynı çeker.

observation : $U / R = 60$; $U / (R + H) = 60$ montre que ce néologisme est implanté.

Et le groupe majeur c'est-à-dire dominant à l'implantation de ce vocable consiste en 3 groupes par peu d'apparence.

Par rapport aux groupes :

- 1^{er} groupe : entendu / utilisé : 20 personnes, non entendu / refusé : 0
2^{ème} groupe : entendu / utilisé : 20 personnes, non entendu / refusé : 0
3^{ème} groupe : entendu / utilisé : 20 personnes, non entendu / refusé : 0

korelasyon

Entendu / utilisé : 29 personnes, **non entendu / refusé :** 31 personnes

Les définitions proposées par les informateurs :

Bağlantı, ilişki, eş-ilişkisi, ilişki derecesi, uyum, benzetim, benzetişim, düzeltme, ilinti, konular arası bağlantı, bağ, bağlaşıklık, etkileşim.

Observation: $U / R = 0.9$; $U / (R + H) = 0.5$ montre que ce néologisme n'est pas encore implanté. Mais on ne peut pas dire qu'il est refusé puisqu'il n'y a pas de grandes différences entre R et U.

Et le groupe majeur c'est-à-dire refusant l'implantation de ce vocable consiste en 2^{ème} groupe de nos informateurs.

Par rapport aux groupes :

1^{er} groupe : entendu / utilisé : 8 personnes, non entendu / refusé : 12

2^{ème} groupe : entendu / utilisé : 18 personnes, non entendu / refusé : 2

3^{ème} groupe : entendu / utilisé : 3 personnes, non entendu / refusé : 17

faks modem

Entendu / utilisé : 50 personnes, **non entendu / refusé :** 10 personnes

Les définitions proposées par les informateurs :

Bilgisayar işletişim kutusu, faks bellek, inter aygıt, belge geer, bilgili resim, gönderici, kopyalayıcı, haberleşme, internet kapısı, elektronik gezi bağlantı cihazı, bağlantı kartı, kablolu telefon hattı, aynı geer.

Observation: $U / R = 5$; $U / (R + H) = 1.1$ montre que ce néologisme est implanté. Il ne sera pas facile pour les terminologues turcs de proposer un vocable de cet emprunt (et ils ont proposé **ilgileşim**). On constate 2 groupes co-majeur de ce néologisme le 1^{er} et le 3^{ème} groupe, mais le groupe majeur est du 2^{ème} groupe réalisant l'implantation de ce néologisme d'emprunt. En effet, les trois groupes ont peu d'apparence.

Par rapport aux groupes :

1^{er} groupe : entendu / utilisé : 15 personnes, non entendu / refusé : 5

2^{ème} groupe : entendu / utilisé : 20 personnes, non entendu / refusé : 0

3^{ème} groupe : entendu / utilisé : 15 personnes, non entendu / refusé : 5

network

Entendu / utilisé : 40 personnes, **non entendu / refusé :** 20 personnes

Les définitions proposées par les informateurs :

Bilgisayar ağ yapısı, iletişim ağı, ağ, bağlantı ağı, bilişim ağı, bilgisayar ağı, bilgi işlem ağı, not defteri, bilgi ağı, ağ şebekesi,, iş akımı, iletişim sistemi sağlayan.

Observation: $U / R = 2$; $U / (R + H) = 1.1$ montre que ce néologisme est implanté. Et le groupe majeur c'est-à-dire dominant à l'implantation de ce vocable est formé par le 2^{ème} groupe.

Par rapport aux groupes :

1^{er} groupe : entendu / utilisé : 12 personnes, non entendu / refusé : 8

2^{ème} groupe : entendu / utilisé : 20 personnes, non entendu / refusé : 0

3^{ème} groupe : entendu / utilisé : 8 personnes, non entendu / refusé : 12

self-servis

Entendu / utilisé : 57 personnes, **non entendu / refusé :** 3 personnes

Les définitions proposées par les informateurs :

Kendin beğen kendin al, seçerek almak, seçmek, eylemsel servis, kendi servis, beğen al, kendin-servis, kendine hizmet, kişil servis, kendin al, öz hizmet, kendi kendine servis, öz yumuş.

Observation: $U / R = 19$; $U / (R + H) = 4.3$ montre que ce néologisme est implanté. Il ne sera pas facile pour les terminologues turcs de proposer un vocable de cet emprunt (et ils ont proposé **seçal**). Et le groupe majeur c'est-à-dire dominant à l'implantation de ce vocable est formé par le 3^{ème} groupe.

Par rapport aux groupes :

1^{er} groupe : entendu / utilisé : 18 personnes, non entendu / refusé : 2

2^{ème} groupe : entendu / utilisé : 20 personnes, non entendu / refusé : 0

3^{ème} groupe : entendu / utilisé : 29 personnes, non entendu / refusé : 1

software

Entendu / utilisé : 32 personnes, **non entendu / refusé :** 28 personnes

Les définitions proposées par les informateurs :

Yazılım, yeğinik donanım, bilgisayar yazılım programı, program, açılış.

Observation: $U / R = 1,1$; montre que ce néologisme est implanté; par contre l'indice $U / (R + H) = 0.6$ est contradictoire. Ce néologisme ne serait pas implanté, mais en phase d'implantation et il pourrait être en occurrence avec un ou plusieurs substituts. C'est pourquoi il serait d'avantage pour les terminologues turcs d'un profit de proposer un vocable de cet emprunt (et ils ont proposé **yazılım**) avant son implantation. Et le groupe majeur c'est-à-dire dominant à l'implantation de ce vocable consiste en 2^{ème} groupe.

Par rapport aux groupes :

1^{er} groupe : entendu / utilisé : 7 personnes, non entendu / refusé : 13

2^{ème} groupe : entendu / utilisé : 20 personnes, non entendu / refusé : 0

3^{ème} groupe : entendu / utilisé : 5 personnes, non entendu / refusé : 15

CONCLUSION

La néologie par emprunt consiste à passer un signe linguistique extrait d'une langue, où il fonctionnait selon les règles propres au code de cette langue, dans une autre langue où il est inséré dans un nouveau système linguistique. Si l'on observe, en effet, l'ensemble des mots nouveaux introduits dans le vocabulaire de la langue, on constatera un nombre assez fort dans notre liste.

Emprunt et néologisme, ne caractérisent pas seulement la politique linguistique, l'intervention des terminologues sur la langue : les locuteurs tendent aussi spontanément vers eux. Car il faut faire la distinction de deux formes de création lexicale. La première appelée par Calvet « spontanée », celle que les locuteurs introduisent dans une langue pour répondre aux besoins lexicaux et la deuxième appelée « programmée », celle que produisent les terminologues comme c'est le cas de la Commission De La Terminologie Turque (TDK).

La commission terminologique de Turquie (TDK) avait comme politique linguistique la notion de « pureté » linguistique, c'est-à-dire la recherche d'une filiation pour remplacer ces emprunts par des mots authentiquement turcs. Le choix était au fond limité à une seule alternative : un emprunt c'est-à-dire une acceptation du mot de l'autre, ou la création d'un mot turc pour retourner à la source, avec la volonté d'exprimer au niveau du vocabulaire la marque (linguistique) de nation (politique). Pour cela d'abord on cherche dans le stock lexical fondé sur des étymologies turcs, puis dans

celui d'autres langues c'est-à-dire qu'on remplace par des mots empruntés à des langues de la famille linguistique, comme l'azerbaïdjanais ..., puis on recherchera des mots anciens et sortis de l'usage, comme l'exemple de l'emprunt en anglais *first-class* et le proposé par la commission turque de terminologie (TDK) **birinci orun** (TDK, <http://www.tdk.gov.tr/sunus1/yabancisozcuklerekarsiliklar.html>). Des mots dialectaux vivants, avant d'accepter faute de mieux un terme de provenance de l'anglais ou d'autres langues.

Comme notre enquête montre, l'évolution qu'il s'agisse de l'évolution de la langue ou des rapports entre les langues, relève du fait social et non pas de l'intervention dirigiste : le linguiste l'explique mais ne le provoque pas. C'est pourquoi l'idée de planification linguistique constitue comme un défi à la linguistique. Quelle que soit la volonté des pouvoirs publics, une politique de promotion de la langue ne peut réussir qu'avec le soutien de la société civile.

Quel que soit le mode de formation, un néologisme décrit une notion ou une réalité nouvelle de la société qui est représentée dans la langue. L'introduction d'une nouvelle forme montre le changement de la société et bien entendu la façon de penser aussi. Les ressources terminologiques c'est-à-dire les dictionnaires doivent fournir, dans la mesure du possible, une représentation de l'état actuel du domaine à l'étude, sur le plan aussi bien linguistique que notionnel .

BIBLIOGRAPHIE

CALVET, L.J., (1999), *La Guerre des langues*, Hachette Littérature, Paris.

GUILBERT, L., (1975), *Grand Larousse de la Langue Française*, en 7 volumes, Larousse, Paris.

GUILBERT, L., (1975), *La créativité lexicale*, Larousse, Paris.

IMER, K., (1990), « Türkçenin Sözcükteki Yeni Ögeler », *Dilbilim Araştırmaları*, A. Kocaman ve Öt., Hitit Yayınevi, Ankara.

MARTINET, A., (1974), *La Linguistique Synchronique*, P.U.F., Paris

RINT, (1997) (*Réseau International de Néologie et Terminologie*), *Terminologie Nouvelles*, No.16, Belgique.

RINT, (1999) (*Réseau International de Néologie et Terminologie*), *Terminologie Nouvelles*, No.20, Belgique.

TDK (Türk Dil Kurumu) <http://www.tdk.gov.tr/sunus1.html>